





Pierre Michon

Né en 1945, il est notamment l'auteur des Vies Minuscules (1984) et du roman Les Onze (2009), qui obtint le Grand Prix de l'Académie Française.

« (...) Michon suit la trace des âmes sans gloire qu'emporte le naufrage du temps, pour rejoindre au-delà de leur mort leurs sourdes passions. La dépossession de soi, l'absence et la perte se disent de biais tout au long de brefs récits qui évoquent l'hagiographie médiévale (...). L'attention portée à la part d'obscurité de chacun, l'effort pour capter ce qui s'est dérobé et a épaissi le mystère deviennent l'essentiel. C'est alors qu'apparaissent les fantômes [des peintres]. »

Michel P. SCHMITT, « MICHON PIERRE (1945-) »,

Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 9 mars 2024. URL : http://www.universalis.fr/encyclopedie/pierre-michon/





C'EST LE BAL DE LA GANGRENE

LA PARADE DE LA VICTOIRE,

C'EST LE RETOUR DES HEROS,

LA MAZURKA DU SANG NOIR

ET LE CHANT D'AMOUR DES HYENES!

Georges Ribemont-Dessaignes. La Ballade du Soldat

LA MAZURKA DU SANG NOIR - Compagnie Théâtrale, est produite par THEATRE, LANGUES ET CULTURES, organisme créé pour la promotion des échanges interculturels et la diffusion du français par le moyen du théâtre.

Fidèle aux principes fondateurs de T.L.C., le projet artistique de LA MAZURKA DU SANG NOIR développe l'idée d'échange interculturel, comme s'en expliquait Gilles LOSSEROY dans la revue internationale Le Français dans le Monde :

"L'échange

A travers le théâtre, l'expression de la rencontre de plusieurs cultures...

Dans un monde où les moyens de communication sont de plus en plus développés, la connaissance des cultures semble quelque peu en retard sur l'évolution de technologies qui s'internationalisent chaque jour davantage. C'est ainsi que sont amenés à cohabiter, que ce soit sur le plan social ou strictement professionnel, des êtres humains qui s'ignorent culturellement. Neuf fois sur dix, cette ignorance conduit à des réactions d'exclusion réciproque.

Dans une Europe appelée à s'ouvrir, il est d'une absolue nécessité que le décloisonnement économique et politique soit suivi d'une véritable volonté d'ouverture culturelle. Au sein de l'Europe même, où subsistent encore trop de préjugés, et en direction du reste du monde.

Le théâtre, miroir culturel d'un peuple, de ses habitudes, de son inconscient collectif, peut être le ciment d'un rapprochement des cultures. Il est l'expression des grands mythes d'une culture, faisons-les se rencontrer, se regarder, se lire, se comprendre.

Nous vivons à une époque où les questions culturelles ont une importance politique que l'on ne peut plus ignorer. Alors que les échanges commerciaux, scientifiques et techniques se font couramment entre des nations parfois éloignées, il est grand temps que celles-ci se découvrent les unes aux autres sur un mode plus profond, plus intime, celui de la culture, qui fonde leur identité."

Le Français dans le Monde n°237. Nov-déc 1990.



Par-delà cette réflexion, LA MAZURKA DU SANG NOIR s'est d'abord fixé pour objectif l'exploration des avant-gardes européennes du début du XXè siècle : (re)découverte des textes fondateurs de notre modernité, d'auteurs dont les oeuvres en avance sur leur temps ont échappé à leurs contemporains et accèdent difficilement à la connaissance des nôtres, de mouvements protéiformes comme Dada, ses signes avant-coureurs et son sillage, qui, faisant éclater le carcan des genres, échappent du même coup aux grilles établies.

Ainsi LA MAZURKA DU SANG NOIR a entrepris une réflexion sur les relations entre art dramatique et art plastique, et poursuit son travail d'investigation en direction de grands méconnus, sans pour cela s'interdire sporadiquement quelques rencontres classiques ou plus contemporaines qui peuvent rejoindre ces préoccupations essentielles.



Note d'intention:

Après une première version présentée au LEM à Nancy en 2019, j'ai éprouvé le besoin de me pencher à nouveau sur le texte de Pierre Michon pour en proposer une nouvelle interprétation, dans une mise en scène radicalement différente. Dans ma première mise en scène, le texte était confronté à l'univers de la peinture et de son rapport à la nature, omniprésente dans l'écriture minérale et sensuelle de Pierre Michon.

Je souhaite cette fois proposer une mise en scène très épurée dans laquelle le jeu de l'acteur (Jean-Curt Keller) mettra en valeur la musicalité du texte, confronté pour l'occasion à la voix du violoncelle (Sarah Tanguy). C'est donc un véritable duo sous la forme d'une partition pour violoncelle et voix, qui sera donné à voir et à entendre.

Gilles Losseroy



Extrait

J'ai peint pour être prince.

J'avais peut-être douze ans. C'était le plein été, l'heure du soir où il fait encore chaud, mais les ombres tournent. Je faisais glander des porcs dans un bois de chênes vers Nemi, en contrebas d'un grand chemin ; j'avais écorcé une baguette et m'étais beaucoup réjoui d'en frapper ces grosses bêtes ineptes passant à ma portée. Je m'en étais lassé et me contentais de briser à toute volée les fougères, les fleurs hautaines du sous-bois, dont ma violence exaltait les odeurs ; j'aimais user de ce fléau. J'entendis venir de loin une voiture lourde, à petit train ; je me cachai et me tins coi : le plein soleil frappait la route et j'étais là dans l'ombre à regarder cette route au soleil, pas plus haut que la terre, invisible. Á dix pas de moi et de mes porcs dans la lumière de l'été un carrosse s'arrêta, peint, chiffré, avec des bandes d'azur ; de cette caisse armoriée jaillit une fille très parée qui riait, elle courut comme vers moi ; elle m'offrit ses dents blanches, la fougue de ses yeux ; toujours riant elle se suspendit à la limite de l'ombre, résolument me tourna le dos, un interminable instant elle se campa dans ce soleil marbré de feuilles où flambèrent ses cheveux, ses jupes d'azur énorme, le blanc de ses mains et l'or de ses poignets, et quand dans un rêve ces mains se portèrent à ses jupes et les levèrent, les cuisses et les fesses prodigieuses me furent données, comme si c'était du jour, mais un jour plus épais ; brutalement tout cela s'accroupit et pissa. Je tremblais. Le jet d'or au soleil sombrement tombait, faisait un trou dans la mousse. La fille ne riait plus, tout occupée à serrer haut ses jupes et sentir d'elle s'évader cette lumière brusque ; la tête un peu penchée, inerte, elle considérait le trou que cela fait dans l'herbe. La défroque d'azur lui bouffait à la nuque, craquante, gonflée, avec extravagance offrant les reins. Dans le carrosse, dont la porte peinte battait encore un peu tant la pisseuse l'avait allégrement poussée, il y avait un homme accoudé, en pourpoint de soie défait, qui la regardait. Il avait autant de dentelles à son col qu'elle en avait aux fesses ; il souriait comme on le fait quand nul ne nous voit sourire, avec du dédain et un plaisir mélangé, à la fois modeste et fat, avec une tendresse féroce. Le cocher regardait ailleurs, policé et bestial.

L'équipe de création :



Gilles Losseroy (Mise en scène), né en 1961, travaille avec la compagnie La Mazurka du Sang Noir qu'il a fondée en 1991, après une formation qui passe par Michel Massé (4 Litres 12) et Jean-Marie Villégier. Il est aussi maître de conférences à l'Université de Lorraine (arts du spectacle). Il signe sa 1ère mise en scène sous le signe de l'interculturalité puisqu'il réalise en 1989 en Indonésie un Monsieur de Pourceaugnac qui tourne sur l'île de Java. Il est l'auteur d'une thèse sur Georges Ribemont-Dessaignes et de plusieurs articles et publications sur ce dernier qu'il a également mis en scène à diverses reprises. Avec Françoise Klein il a exploré les univers de Kurt Schwitters

(Cathédrale de la misère érotique), de Tristan Tzara ou du trop méconnu Henri Roorda (L'Hirondelle vole avec la rapidité du zèbre, lequel, d'ailleurs, vole très rarement), sans négliger les écritures contemporaines : Jean-Gabriel Nordmann (La Mangeuse de crottes), Hélène Gestern (Qu'est-ce qui se sépare). Il entretient une collaboration régulière avec Matéi Visniec (Les Détours Cioran) sur qui il publie régulièrement, a mis en scène Thomas Gunzig (Les Origines de la Vie et Le meilleur du 21ème siècle) et Beckett (Premier Amour). Il fréquente également les « classiques » (Le Neveu de Rameau, de Diderot) dans la perspective d'en proposer de nouvelles lectures, comme ce fut le cas avec L'Ecole des femmes en 2006. Gilles Losseroy a été membre de l'équipe rédactionnelle du Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre (Bordas), sous la direction de Michel Corvin.

http://www.lamazurkadusangnoir.com/gilles-losseroy

Jean-Curt Keller (Jeu) est né en 1939. Il se forme au CUIFERD (Centre Universitaire International de Formation, d'Études et de Recherches Dramatiques) de Nancy avec notamment Michel Massé, Serge Ouaknine, Ludwig Flaszen et le Théâtre-Laboratoire de Wroclaw.

Il a souvent joué Beckett dans ses propres mises en scène : L'impromptu d'Ohio, Cendres, Fragments de théâtre, Fin de partie et sous la direction de Gilles Losseroy : Solo, Premier Amour. Il a travaillé sous la direction d'Hervé Breuil dans Inconnu à cette adresse de K. Kressmann Taylor.





Sarah Tanguy (violoncelle) - Violoncelliste de formation classique, Sarah Tanguy est titulaire du DEM de Strasbourg et du DE de professeur de violoncelle (Metz). Formée aux techniques de composition à l'image (Apaxxdesigns, Paris) elle est également preneuse de son (DU de Directeur du Son, Strasbourg).

Avec un parcours musical et sonore en perpétuelle évolution, elle développe une approche de la musique comme lien social auprès de publics en grande précarité.

Forte d'une intense liberté créatrice, elle est également très investie dans la pratique de la musique improvisée en utilisant l'instrument et les sons environnants comme un jeu à construire qu'elle partage avec son public.

Grande habituée des projets transversaux sur scène et en dehors, elle n'hésite pas à marier le violoncelle à d'autres disciplines comme le théâtre, la poésie, les arts du cirque, le jeu

acrobatique, les randonnées musicales et même la voile, comme avec le navigateur Sébatien Destremeau lors du Vendée-Globe 2020.

Patrick Grandvuillemin (décors) - Né en 1957, Patrick Grandvuillemin est scénographe, créateur lumières et plasticien. Il a conçu des scénographies pour diverses compagnies de théâtre : (Théâtre de l'algarade / Cie Les Crieurs de Nuit / Théâtre en Kit / Cie Espocible / Théâtre du Centaure (Luxembourg) / Cie Vents et Marées...) ainsi que dans l'événementiel (Festival de l'histoire de Verdun / Andesina (Grand) / Lorraine Création 2000 / L'Odyssée / Usine Bihr Urimesnil - Centenaire).

Il a assuré les créations lumière et la régie (régie lumière et régie générale) de nombreux spectacles (Théâtre de l'Algarade / Cie Les Crieurs de Nuit / Théâtre en Kit / Cie Espocible / Théâtre du Centaure (La Parure : choix national Luxembourg pour Avignon 2016) / La Mazurka du sang Noir), en France et en tournée à l'étranger (Les Détours Cioran, ou Mansarde à Paris avec vue sur la mort, Mise en scène : Radu Afrim).



Il a réalisé des sons et lumières : Histoire d'Andelot / La Nuit du 4 août / Les Bâtisseurs de Liberté (Neufchâteau).

Patrick Grandvuillemin a également conçu des lumières pour différentes expositions (Artbrasserie / Exposition de sculptures à Bazoilles, Domrémy, Neufchâteau) et des édifices publics (Bazoilles).

En tant que plasticien il a créé et conçu Le triporteur aux Trinitaires de Metz et Blocs portes en partenariat avec la fabrique de théâtre de Mons (Belgique), ainsi que Transparences pour la ville de Baccarat



REPERTOIRE DE LA COMPAGNIE (Spectacles suivis des lieux de création)

1988 MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Molière).

Jakarta (Indonésie). Tournée sur l'île de Java.

1991 LA BALLADE DU SOLDAT (G. Ribemont-Dessaignes).

C.D.N. Nancy.

1992 SOIREE DADA I - LE COEUR A GAZ (Tristan Tzara).

C.D.N. Nancy.

1993 L'OR DES FOUS (Muriel Losseroy).

Foire Internationale de Nancy.

1994 CATHEDRALE DE LA MISERE EROTIQUE (Kurt Schwitters).

C.D.N. Nancy / Hanovre. Tremplin-Théâtre Paris, fév.-mars 97.

1995 LA BALLADE DU SOLDAT. (Nouvelle version).

Théâtre Gérard Philippe, Frouard.

1996 TROIS EPITRES (G. Ribemont-Dessaignes).

C.D.N. Nancy.

1996 L'HIRONDELLE VOLE AVEC LA RAPIDITE DU ZEBRE, LEQUEL, D'AILLEURS, VOLE TRES RAREMENT (Henri Roorda).

Théâtre Gérard Philippe, Frouard.

1997 LE SERIN MUET (G. Ribemont-Dessaignes).

Gentilly-4 Litres 12. Nancy.

1998 PEPPINO (B. Ricci).

Avignon 2001.

1999 LA MANGEUSE DE CROTTES (Jean-Gabriel Nordmann).

Salle Poirel. Nancy.

2000 SCENES DE MENAGES (S. Guitry - R. Souplex).

Théâtre de la Cuvette. Nancy.

2001 A LA PORTE (J-G. Nordmann).

Espace BMK. Metz.

2003 L'HOMOSEXUEL, OU LA DIFFICULTE DE S'EXPRIMER (Copi).

Théâtre Gérard Philippe. Frouard.

2004 LE NEVEU DE RAMEAU (Diderot).

Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2005 L'ECOLE DES FEMMES (Molière).

Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2007 NIL NOVI SUB SOLE (Françoise Klein).

Festival Géo Condé (TGP Frouard / CCAM Vandoeuvre / CDN Nancy)

2008 LES DETOURS CIORAN, ou MANSARDE A PARIS AVEC VUE SUR LA MORT (M. Visniec).

Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2009 LE PRINTEMPS (Denis Guénoun)

Théâtre du Moulin-Neuf. Aigle (CH) et tournée franco-suisse.

2010 LA CROISADE DES COCHONS (Pierre Cleitman).

TGP. Frouard / La Coupole. St-Louis.

2012 LES ORIGINES DE LA VIE (Thomas Gunzig).

Ca Respire Encore. Nancy.

2013 LE PRINTEMPS (Denis Guénoun; nouvelle mise en scène).

Palais Ducal. Nancy. Tournée régionale dans le cadre de Nancy Renaissance 2013.

2014 PREMIER AMOUR (Samuel Beckett).

Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2016 LE MEILLEUR DU XXIème SIECLE (Thomas Gunzig).

Théâtre de Mon Désert. Nancy / Le Local. Paris.

2019 LE ROI DU BOIS (Pierre Michon).

Le LEM. Nancy.

2022 QU'EST-CE QUI SE SEPARE (d'après Hélène Gestern Un Vertige / La Séparation).

Ca Respire Encore. Nancy.

2024 LE ROI DU BOIS [DUO] (Nouvelle mise en scène).

Freedom théâtre. Nancy.



Prix de cession : 2400 € et défraiements éventuels



DIRECTION ARTISTIQUE Gilles Losseroy

17 bis, rue Laurent Bonnevay - 54000 Nancy

Tel: 06 08 33 61 02

Mail: contact@lamazurkadusangnoir.com

Site internet: https://www.lamazurkadusangnoir.com/

Facebook: La Mazurka Du Sang Noir





